

BIBLIOTHÈQUE DE CONNAISSANCES DU TRAD

Le Graphique de Cinq Minutes

Stratégies de Trading



Trading Papers

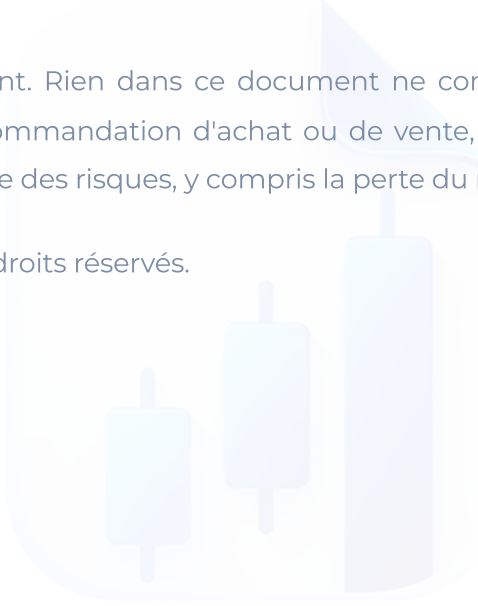
Le Graphique de Cinq Minutes

Ce que le scalping exige réellement de vous, dessiné plutôt que décrit

Publié par	Trading Papers
Collection	La bibliothèque de connaissances du trading
Édition	Première édition · 2026-08-26
Format	A4 · numérique

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte des risques, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	À quoi ressemble vraiment la journée	4
02	Le setup, dessiné	5
03	L'arithmétique que personne ne filme	7
04	Le glissement, pire ici qu'ailleurs	9
05	Le bruit n'est pas une métaphore	11
06	Ce que la fréquence achète vraiment	12
07	La fenêtre fait l'essentiel de la méthode	14
08	À quoi ressemble une série perdante	15
09	Conduire une séance	17
10	Si cela vous convient	19
11	Lire votre premier trimestre	20
12	Ce que cela ne règle pas	22

Le document le plus riche en graphiques de cette bibliothèque. Chaque affirmation sur le prix est dessinée sur un graphique de cinq minutes plutôt que décrite, car un argument sur les unités de temps formulé en prose est un argument que personne ne peut vérifier

01

À quoi ressemble vraiment la journée

Une stratégie de scalping en cinq minutes est toujours présentée comme une entrée — un niveau, un déclencheur, une flèche. Avant que tout cela mérite d'être discuté, il vaut la peine de voir ce qu'est cette unité de temps, car l'entrée occupe quelques secondes d'une journée qui est surtout autre chose.



Une séance sur le graphique de cinq minutes, c'est-à-dire ce qu'un scalpeur regarde vraiment toute la journée. Soixante-dix-huit bougies, un range, une cassure, une dérive de retour. Presque tout n'est rien du tout — et les deux bougies accentuées constituent l'intégralité de l'occasion du jour selon la plupart des stratégies publiées.

Voilà une séance. Soixante-dix-huit bougies, un range qui a tenu deux heures, une cassure, et une longue dérive ensuite. Les deux bougies accentuées constituent l'intégralité de l'occasion qu'une règle stricte aurait trouvée, et tout le reste du graphique est du temps passé à regarder un marché ne rien faire alors qu'il semble, minute après minute, qu'il pourrait faire quelque chose.

En une séance	Combien	Ce que cela veut dire
Bougies de cinq minutes	environ 78	un point de décision toutes les cinq minutes
Bougies dans le range	environ 60	le marché qui ne fait rien, visiblement
Setups selon une règle stricte	1 à 3	la majorité de la journée n'en produit aucun
Bougies à surveiller	les 78	le prix de la une ou des deux

La même séance, comptée plutôt que regardée. La dernière ligne est celle qui décide si cette unité de temps convient à une personne : le travail consiste presque entièrement à attendre, et l'attente se fait devant un graphique qui bouge sans arrêt.

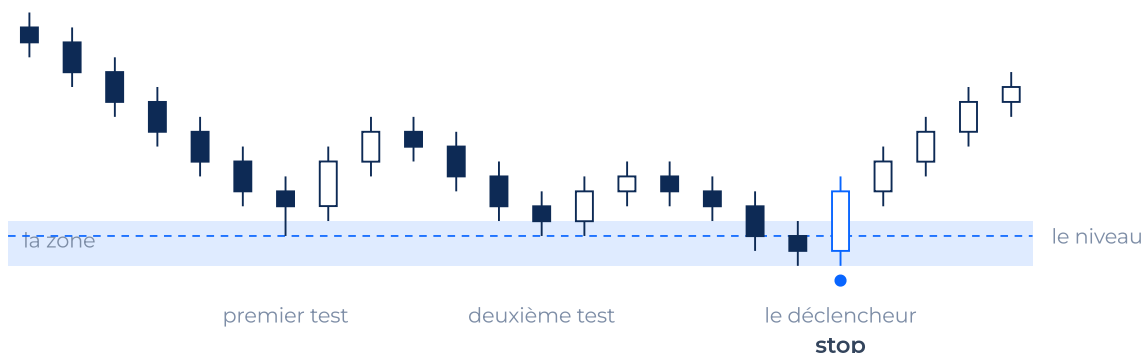
La dernière ligne de ce tableau est la description honnête du métier. Il faut surveiller les soixante-dix-huit bougies pour en prendre une ou deux, et la surveillance n'est pas passive — toutes les cinq minutes une bougie clôture et vous propose une décision. C'est là le vrai travail, et savoir si une personne peut le faire est la première question, bien avant celle de la qualité du setup.

Ce document prend le setup au sérieux puis consacre l'essentiel de sa longueur à l'arithmétique qui l'entoure, parce qu'à cette fréquence c'est l'arithmétique qui décide du résultat. Le setup est la partie facile, et c'est pourquoi les vidéos s'arrêtent là.

02

Le setup, dessiné

Presque toute stratégie publiée de cinq minutes se ramène à la même forme, la voici donc dessinée plutôt que décrite.



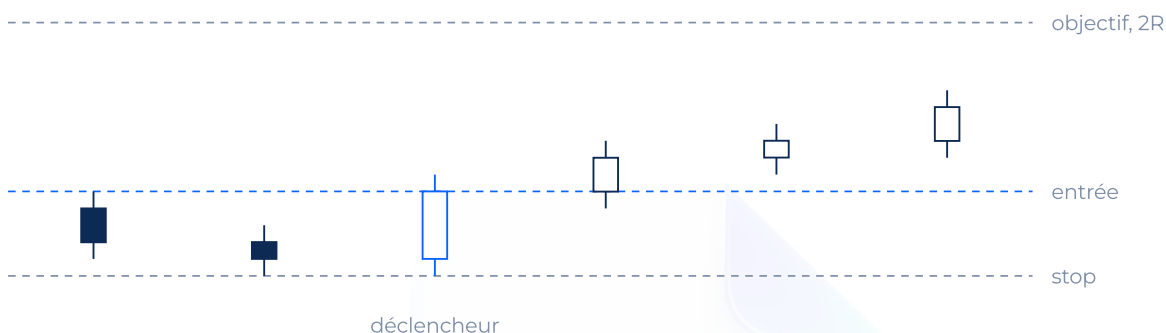
Le setup lui-même, dessiné : un niveau qui a tenu deux fois dans la séance, une baisse qui y revient, et une clôture de cinq minutes qui le rejette. La bougie accentuée est le déclencheur ; la marque en dessous est l'emplacement du stop. Rien ici n'est recommandé — c'est la forme à laquelle presque toute stratégie publiée de cinq minutes se ramène.

Un niveau s'établit tôt dans la séance et se fait tester. Le prix s'éloigne, revient, et le teste encore. À la troisième approche une bougie de cinq minutes clôture en le retraversant, et cette clôture est le déclencheur. Le stop se place au plus bas de cette bougie — le prix auquel la lecture était tout simplement fausse — et l'objectif est un multiple de cette distance.

Champ	Ce que dit cette règle
Univers	un instrument liquide, choisi à l'avance
Fenêtre	les trois premières heures d'une séance nommée
Condition	un niveau déjà touché deux fois aujourd'hui
Déclencheur	une clôture 5 minutes repassée au-dessus de ce niveau
Invalidation	le plus bas de la bougie déclenchante
Taille	0,5 % du compte, depuis cette distance
Sortie	2R, ou la clôture de la fenêtre, au premier des deux

Ce setup écrit comme une règle qu'un inconnu pourrait exécuter. Sept lignes, aucun adjectif — c'est la même forme à sept champs que défend le document sur le plan dans cette bibliothèque, appliquée à une fréquence de cinq minutes.

Écrit en sept champs, cela devient quelque chose qu'un inconnu pourrait exécuter, la norme que cette bibliothèque applique partout. Remarquez la faible part consacrée à l'entrée : une ligne nomme le déclencheur et six nomment tout le reste, et c'est dans ces six-là qu'une méthode de cinq minutes vit ou meurt.



Pourquoi le stop est là où il est, et pourquoi il est proche. Sur un graphique de cinq minutes la distance entre la clôture du déclencheur et son plus bas ne fait souvent que quelques points — ce qui rend la taille de position grande, et rend l'ensemble sensible à quelques points de glissement.

Ce dernier graphique mérite qu'on s'y arrête car il contient tout le problème en miniature. La distance de la clôture du déclencheur à son plus bas fait cinq points. Cinq points, c'est un petit stop, donc une grosse position pour un risque donné, donc chaque point d'erreur d'exécution est amplifié. Le setup est correct. C'est ce qui l'entoure qui décide du résultat.

03

L'arithmétique que personne ne filme

Voici la partie qui sépare cette unité de temps de toutes les plus lentes, et elle n'est pas psychologique. C'est un rapport.

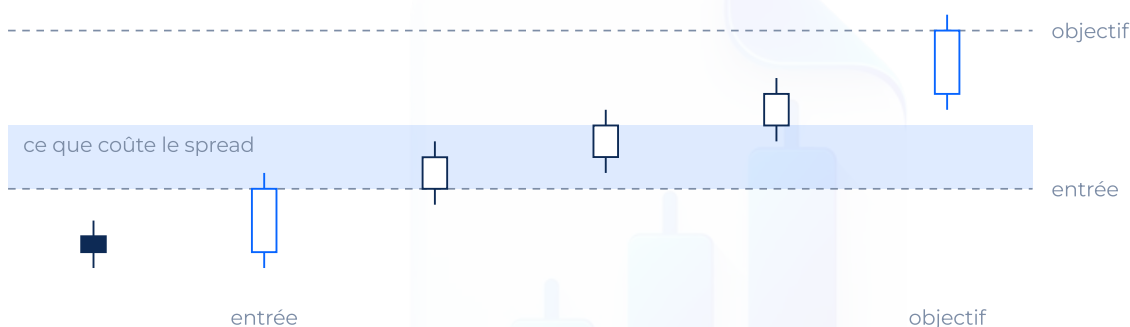
Journalier, objectif 200 points  le spread vaut 1 % de l'objectif

1 heure, objectif 60 points  encore faible

5 minutes, objectif 15 points  le spread en vaut un quart

1 minute, objectif 6 points  le spread est presque toute l'opération

L'arithmétique qui décide de cette unité de temps, dessinée en part de l'objectif d'une opération. Sur un graphique journalier le spread est une erreur d'arrondi ; sur un cinq minutes c'est un quart de ce que vous cherchez à gagner, et il est payé à chaque tentative.



Le spread, dessiné à la même échelle que l'opération. La bande grisée est ce que vous payez pour ouvrir et fermer ; la distance de l'entrée à l'objectif est ce que vous cherchez à gagner. Sur un graphique de cinq minutes ces deux grandeurs sont comparables, et aucune autre unité de temps n'a ce problème.

Sur un graphique journalier, un spread de quatre points face à un objectif de deux cents est une erreur d'arrondi à laquelle personne ne pense. Ces mêmes quatre points face à un objectif de quinze représentent plus du quart de tout ce que vous cherchez à gagner, et ils sont payés à chaque tentative, qu'elle réussisse ou non.

	Par opération	Sur 6 par jour	Sur un mois
Objectif si juste	+15 points	—	—
Spread payé	-4 points	-24 points	-480 points
Glissement moyen	-1,5 point	-9 points	-180 points
Coût en part de l'objectif	37 %	37 %	37 %

Le même point en argent, sur un instrument ordinaire et un compte ordinaire. Lisez la dernière colonne : la méthode doit avoir raison nettement plus d'une fois sur deux rien que pour payer sa propre exécution.

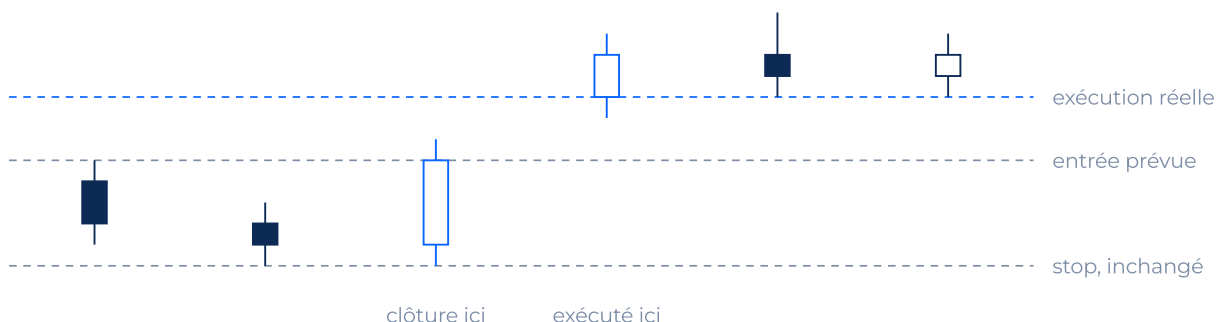
Lisez la dernière ligne puis celle du dessus. Trente-sept pour cent de l'objectif part en coûts avant même que la méthode ait eu raison ou tort de quoi que ce soit. Une méthode journalière au même taux de réussite et au même rapport garderait presque tout ; celle-ci doit être nettement meilleure rien que pour arriver au même endroit.

C'est la vraie raison de l'échec de la plupart des stratégies de cinq minutes, et ce n'est pas que les entrées soient mauvaises. Beaucoup identifient quelque chose de réel. Elles identifient quelque chose qui vaut dix points puis en reversent six, et aucun affinement de l'entrée ne récupère un coût structurel.

04

Le glissement, pire ici qu'ailleurs

Le spread est le coût visible et le moindre des deux problèmes. Le plus grand est qu'à cinq minutes vous n'êtes pas la seule personne dont la règle se déclenche sur cette clôture.



Le glissement, dessiné. Le déclencheur clôture au niveau et l'ordre est exécuté trois points plus haut, parce qu'une clôture de cinq minutes est exactement le moment où la règle de tous les autres se déclenche aussi. Le stop ne bouge pas : le risque a grandi et le gain a rétréci — et ni l'un ni l'autre n'apparaît sur une capture d'écran du setup.

La bougie clôture à cinquante et un et l'exécution revient à cinquante-quatre. Rien n'a dysfonctionné ; la clôture d'une bougie de cinq minutes sur un niveau évident est précisément le moment où arrivent le plus d'ordres, et un ordre au marché lancé à cet instant prend le prix qui reste. Sur un graphique journalier vous auriez des heures pour être exécuté et cela n'arriverait pas.

	Comme prévu	Comme exécuté
Entrée	51	54
Stop	46	46
Risque	5 points	8 points
Objectif à 2R	61	70
Rapport gain/risque réellement pris	2,0	0,9

Ce que ces trois points ont fait à l'opération, ligne par ligne. Rien de l'idée n'a changé et l'opération est déjà autre chose — c'est le nombre le plus sous-estimé du trading sur unités courtes.

Le tableau, c'est le dégât. Le stop n'a pas bougé, donc le risque est passé de cinq points à huit — soixante pour cent de plus que prévu, sur une opération dimensionnée pour cinq. Et l'objectif qui était de deux pour un est désormais sous un pour un, ce qui transforme une

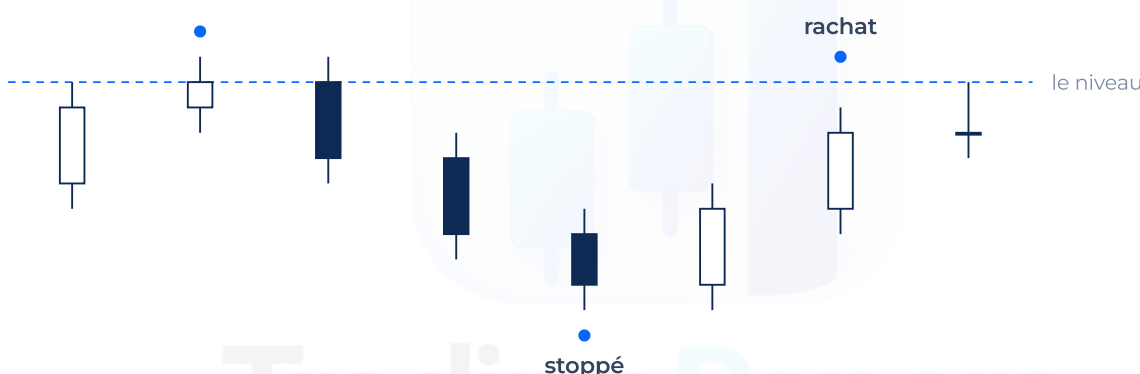
bonne règle en mauvaise sans qu'un seul élément de la règle ait changé.

Deux réponses pratiques existent et toutes deux coûtent quelque chose. Entrer avec un ordre à cours limité au niveau plutôt qu'un ordre au marché à la clôture, et accepter de manquer les opérations qui partent sans vous. Ou dimensionner à partir de l'exécution réellement obtenue plutôt que de celle souhaitée, et accepter des positions moins nombreuses et plus petites. Ce qui ne marche pas, c'est de planifier sur le prix de la capture d'écran.

05

Le bruit n'est pas une métaphore

Une phrase revient sans cesse à propos des unités courtes : elles contiennent plus de bruit. Il vaut la peine de dessiner ce que cela signifie vraiment plutôt que de le laisser à l'état de mot.



Les mêmes quarante minutes, découpées de deux façons. En haut, huit bougies de cinq minutes montrant une cassure, un échec et une reprise ; la même période en une bougie de quarante minutes est une seule chandelle à mèche. Le scalpeur a réagi trois fois à ce qu'un trader plus lent a vécu comme une unique bougie indécise.

Quarante minutes, huit bougies. Une cassure au-dessus du niveau, un échec qui repasse en dessous, une reprise. Sous une règle de cinq minutes cela a produit trois décisions distinctes : un achat, un stop, et un autre achat. Sous une règle horaire les mêmes quarante minutes forment une bougie à mèche, et un trader sur cette unité l'a vécu comme un unique moment d'hésitation et n'a rien fait.

Aucune des deux lectures n'est fausse. Mais le trader de cinq minutes a payé trois spreads et

encaissé une perte pour arriver là où l'horaire est arrivé gratuitement, et cette différence n'est pas une affaire de compétence. C'est ce que fait l'unité de temps : elle convertit un unique événement ambigu en plusieurs événements nets, dont chacun coûte de l'argent à traiter.

C'est aussi pourquoi le placement du stop est plus difficile ici que partout ailleurs. Un stop assez proche pour garder le risque faible est assez proche pour être touché exactement par le type de mouvement de cette figure, et un stop assez loin pour y survivre rend la position si petite que l'objectif de quinze points ne vaut plus la peine.

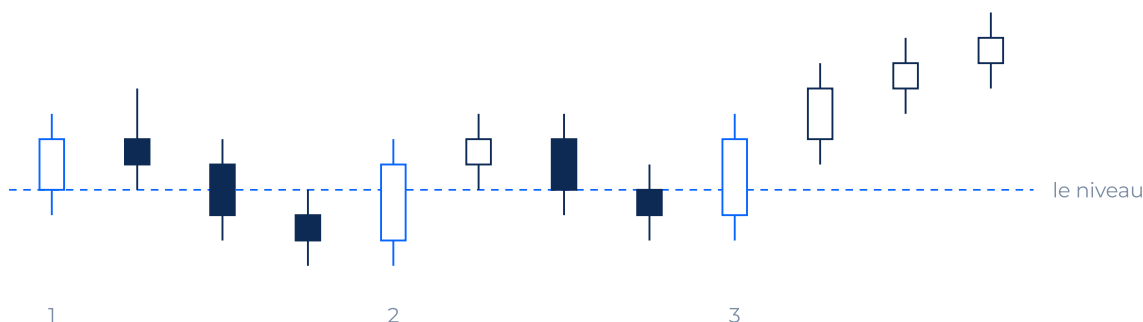
06

Ce que la fréquence achète vraiment

Il serait facile de lire les trois sections précédentes comme un argument contre cette unité de temps. Ce n'en est pas un, et le point le plus fort en sa faveur est celui que le discours promotionnel ne fait presque jamais.



Ce que la fréquence achète et ce qu'elle coûte, sur le même axe. Plus d'opérations est réellement un chemin plus rapide vers un échantillon vérifiable — et le même multiplicateur s'applique aux coûts, ce qui explique que cette unité de temps ne soit ni manifestement bonne ni manifestement mauvaise.



Ce que la fréquence achète, dessiné. Une heure de bougies de cinq minutes contenant trois déclenchements valides distincts selon la même règle. Sur un graphique horaire cette heure est une seule bougie et offre une décision — le scalpeur a recueilli trois données sur sa règle pendant que l'autre en recueillait un tiers d'une.

Unité de temps	Opérations jusqu'à 300	Ce que cela signifie
Journalier	environ 5 ans	vous changerez la règle avant
4 heures	environ 2 ans	possible, lentement
1 heure	environ 18 mois	praticable
5 minutes	environ 3 mois	une vraie réponse, ce trimestre

L'avantage réel de cette unité de temps, énoncé avec justesse. C'est l'argument le plus fort en faveur du scalping et c'est rarement celui que font les vidéos : à cinq minutes vous découvrez si votre règle fonctionne en un trimestre plutôt qu'en une décennie.

Une méthode qui produit deux opérations par semaine met cinq ans à atteindre trois cents occurrences. Personne n'exécute une règle inchangée pendant cinq ans ; la règle sera modifiée, abandonnée ou oubliée avant, et le trader n'aura jamais découvert si elle fonctionnait. À cinq minutes, ces mêmes trois cents opérations arrivent en un trimestre.

C'est un avantage réel et sous-estimé. Cela signifie qu'un trader de cinq minutes peut répondre, cette année, à une question qu'un trader journalier ne tranchera peut-être jamais — et y répondre aussi sur sa propre exécution, car trois cents entrées mesurent également sa capacité à suivre quoi que ce soit.

Le cadrage honnête est un échange. Vous achetez une réponse rapide et vous la payez en

coûts, en attention et en nombre de décisions par jour. Que cela en vaille la peine dépend de la taille de l'avantage que vous testez et de votre tolérance à l'autre versant du marché — sujet du reste de ce document.

07

La fenêtre fait l'essentiel de la méthode

Si une chose sépare les traders de cinq minutes qui survivent de ceux qui ne survivent pas, ce n'est pas la règle d'entrée. Ce sont les heures pendant lesquelles ils s'autorisent à l'utiliser.



Pourquoi la fenêtre compte ici plus que partout ailleurs. Même instrument, mêmes règles : les premières bougies de la séance bougent, les heures du milieu non. Trader la portion plate est l'endroit où une méthode de cinq minutes paie le spread encore et encore pour rien, et c'est la manière la plus courante dont cette unité de temps perd de l'argent.

Même instrument, même jour, mêmes règles. La première heure bouge ; les heures du milieu produisent de petites bougies qui dérivent et cassent parfois un niveau d'un point avant de revenir. Une règle sans restriction horaire trouvera des setups dans cette portion grisée, et chacun d'eux paie le spread entier pour un mouvement trop petit pour le couvrir.

Les heures	Ce que fait le graphique	Ce que la règle doit dire
Premières 60–90 minutes	range, cassure, prolongement	voici la fenêtre
Les heures du milieu	dérives, petites bougies, fausses cassures	aucune entrée
La dernière heure	débouclage de positions, mouvements vifs	clôturer seulement, pas de risque neuf
Autour des annonces prévues	les spreads les plus larges du jour	hors marché, par règle

Les heures d'une méthode de cinq minutes, et à quoi sert chacune. La ligne du milieu est celle qui doit être inscrite dans la règle comme une interdiction, car sur le moment elle n'en aura pas l'air.

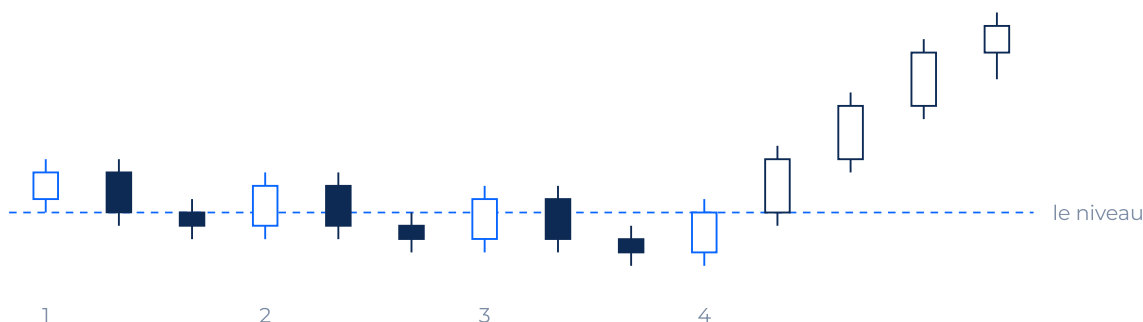
La ligne du milieu doit être écrite comme une interdiction, car sur le moment elle n'en aura pas l'air. Ces heures paraissent tradables — il y a des niveaux, des bougies qui les traversent, le graphique bouge. Ce qui manque, c'est l'amplitude qu'exige un objectif de quinze points, et cette absence est invisible sur un graphique de cinq minutes jusqu'au décompte des coûts en fin de mois.

La dernière ligne mérite sa propre note. Les annonces programmées sont le moment où un graphique de cinq minutes paraît le plus excitant et coûte le plus cher : les spreads s'élargissent d'un multiple, les exécutions arrivent loin du prix demandé, et le stop placé à cinq points devient sans objet. Une règle qui dit hors marché, par règle n'est pas de la timidité à cette fréquence ; c'est la différence entre une mauvaise journée et un compte.

08

À quoi ressemble une série perdante

Toute méthode à petit avantage produit des passages qui donnent l'impression qu'elle a cessé de fonctionner. À cinq minutes ces passages arrivent plus vite et se vivent plus intensément, il vaut donc la peine d'en voir un dessiné.



Le mode d'échec de cette unité de temps, dessiné honnêtement. Quatre déclenchements consécutifs selon la même règle valide ; trois ont été stoppés par du bruit ordinaire et le quatrième a payé. Ce n'est pas une méthode cassée — c'est à quoi ressemble un petit avantage vu de l'intérieur, et c'est pourquoi la règle de taille compte plus que l'entrée.

Quatre déclenchements, tous valides sous la même règle, dans une seule séance. Les trois premiers ont été stoppés par un mouvement qui ne signifie rien — le marché revenant de quelques points contre l'entrée avant de faire ce qu'il allait faire. Le quatrième a couru. Rien dans l'exécution du trader n'a différé de l'un à l'autre.

Opération	Résultat	Cumul
1	-1R	-1R
2	-1R	-2R
3	-1R	-3R
4	+3R	0R
Sur 100 opérations de ce type	+25R attendus	la raison de continuer

Ce que ces quatre opérations ont fait au compte à un pour cent de risque, et pourquoi la réponse est ennuyeuse. Une méthode qui gagne une fois sur quatre à 3R est rentable et donne l'impression d'un échec trois fois sur quatre.

L'arithmétique du compte est l'essentiel et elle est délibérément ennuyeuse. Trois pertes et un gain de trois R font une journée à l'équilibre ; sur cent opérations de ce type la même distribution est confortablement rentable. Mais elle se vit comme trois échecs et un succès, dans cet ordre, en quelques heures — et c'est

cette expérience qui pousse à augmenter la taille après la troisième perte.

La défense est la même que partout dans cette bibliothèque et ne coûte rien à écrire à l'avance : une taille, inchangée, quoi qu'ait fait la dernière opération. À cinq minutes elle doit être écrite plus fermement qu'ailleurs, car l'intervalle entre une perte et l'occasion de doubler se mesure en minutes plutôt qu'en jours.

09

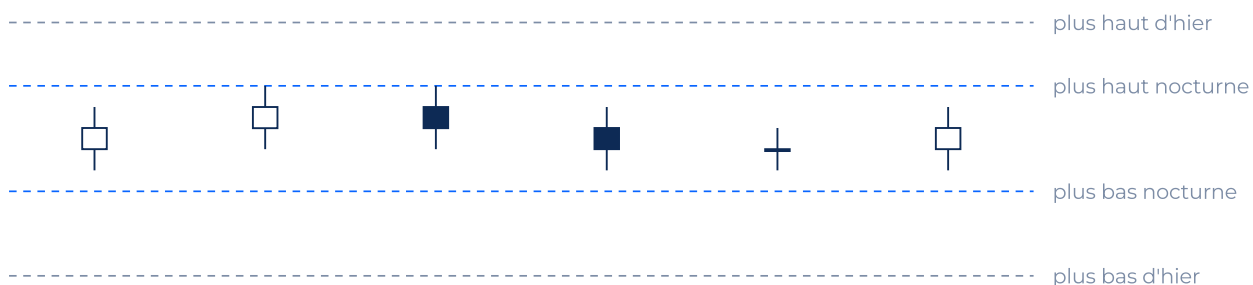
Conduire une séance

La forme pratique d'une journée de scalping est sans éclat et se joue surtout en dehors du trading.



Une séance de scalping telle qu'elle se déroule vraiment, plutôt que telle qu'elle est filmée. La première et la dernière étape prennent plus de temps que le trading, et la quatrième décide si la journée fut du travail ou du pari.

Les niveaux se marquent avant la séance, car les marquer pendant revient à les choisir pour justifier une opération déjà voulue. Dix minutes de préparation avant l'ouverture éliminent l'essentiel des dégâts discrétionnaires qu'une méthode de cinq minutes peut s'infliger.



Les dix minutes avant l'ouverture, qui sont la partie la plus précieuse d'une journée de scalping. Deux niveaux relevés d'hier, un du range nocturne — tous tracés avant qu'une seule bougie d'aujourd'hui existe, seule condition sous laquelle ils ne sont pas choisis pour justifier une opération déjà voulue.

Ces garde-fous sont ce dont un trader journalier n'a pas besoin. Sur un graphique journalier vous ne pouvez pas prendre huit opérations avant midi, donc une limite de perte journalière est théorique ; ici c'est la différence entre une mauvaise matinée et un mauvais trimestre. Le délai minimal entre opérations existe pour la même raison — à cette fréquence l'écart entre une perte et l'opération de revanche peut être de soixante secondes.

Consigner dans la minute compte davantage ici aussi, et pour une raison précise : après quarante bougies et six opérations, le souvenir des motifs de la troisième a réellement disparu. Un journal écrit le soir sur cette unité de temps est une fiction, et c'est cette fiction que vous testerez en fin de trimestre.

Trading Papers

Garde-fou	Réglé sur	Pourquoi ici en particulier
Limite de perte journalière	2R, puis arrêt	à ce rythme vous pouvez perdre 8R avant midi
Nombre maximal d'opérations	un nombre, fixé à l'avance	l'ennui fabrique des entrées
Délai minimal entre opérations	une bougie, au moins	la revanche est plus rapide à cinq minutes
Heure de coupure	la fin de la fenêtre	les heures plates sont le piège

Les garde-fous quotidiens dont une méthode de cinq minutes a besoin et dont une méthode journalière n'a pas besoin. Chacun est une décision prise quand rien n'est en jeu, car à cette fréquence l'alternative est de la prendre quand huit opérations ont déjà mal tourné.

10

Si cela vous convient

Sous toute cette arithmétique se cache une question de tempérament à laquelle cette unité de temps répond plus vite que n'importe quelle autre.

Les deux lignes sont celles qui comptent. Un stop touché à cinq minutes est suivi presque aussitôt d'un autre setup plausible, si bien qu'une personne qui a besoin de répondre à une perte en aura toujours l'occasion. Sur un graphique journalier cette impulsion a une nuit de sommeil entre elle et l'entrée suivante ; ici elle a quatre-vingt-dix secondes.

	L'unité lui convient	Il lutte contre elle
Comment vous encaissez une perte rapide	Un stop saute, vous le notez, et vous attendez le prochain déclenchement valide.	Un stop saute et l'opération suivante arrive en moins de deux minutes.
Comment vous encaissez les heures plates	Vous regardez soixante bougies ne rien faire et n'en prenez aucune.	Le calme ressemble à du gâchis, alors un setup médiocre devient une opération.

À qui cette unité de temps convient et qui elle détruit, énoncé comme deux auto-évaluations honnêtes. Aucune des réponses n'est un verdict sur qui que ce soit ; ce sont des faits d'adéquation, et à cinq minutes ils apparaissent en une semaine plutôt qu'en un an.

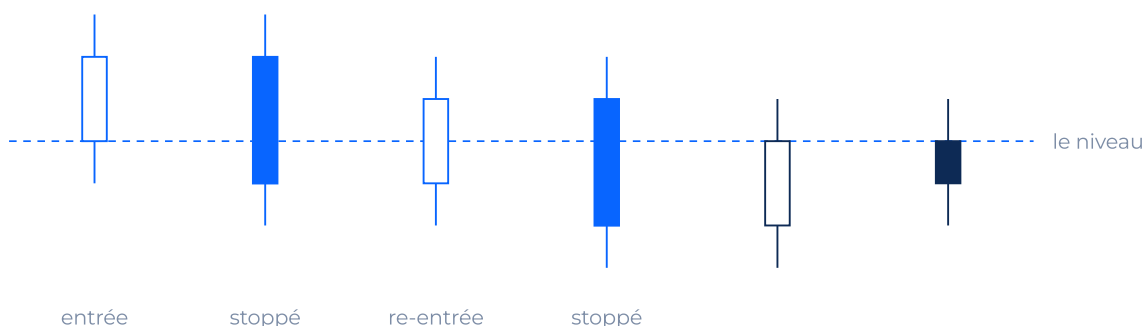
La seconde ligne est l'échec le plus discret. Soixante bougies de rien ressemblent à du gâchis plutôt qu'à la méthode qui fonctionne, et la résolution naturelle est d'abaisser légèrement l'exigence — un niveau touché une fois plutôt que deux, une clôture qui traverse presque. Voilà comment une règle testée devient une règle non testée sans qu'aucune décision ait jamais été prise.

L'utilité de cette unité de temps, c'est qu'elle donne la réponse vite. Quelqu'un à qui elle ne convient pas le saura en quinze jours, au prix d'un petit compte plutôt que d'une année — ce qui, bien lu, est l'une des choses les plus efficaces qu'un débutant puisse apprendre sur lui-même.

11

Lire votre premier trimestre

Trois cents opérations arrivent vite ici, donc la revue arrive vite aussi. Elle comporte une étape de plus que sur une unité de temps plus lente.



L'échec que cette unité de temps est faite pour produire, dessiné. Un stop saute, et quatre-vingt-dix secondes plus tard il y a une autre entrée plausible — la perte peut donc recevoir une réponse immédiate. Sur un graphique journalier cette même impulsion a une nuit entre elle et l'ordre suivant ; ici elle a une bougie.

Le respect de la règle se lit en premier, comme toujours. Mais à cinq minutes la deuxième lecture porte sur les coûts, avant la méthode : calculez ce que vous avez réellement payé en spread et en glissement sur trois cents opérations et exprimez-le en part de votre objectif moyen. Si ce nombre dépasse le tiers, la méthode n'a jamais été ce que vous mesuriez.

La case en bas à gauche est le résultat ordinaire et celui qu'on interprète mal. Un respect élevé avec une petite perte après coûts, à cette fréquence, signifie généralement les coûts — une fenêtre trop large, un instrument trop peu liquide, un ordre au marché là où il fallait un ordre à cours limité, ou tout simplement trop d'opérations. Les quatre se corrigent ce mois-ci sans toucher à l'entrée.

La case en haut à gauche mérite sa prudence. Un trimestre positif avec un respect élevé à cinq minutes est réellement peu commun, et la bonne réaction est d'élargir l'échantillon à taille identique plutôt que d'augmenter. Trois cents opérations d'un petit avantage et trois cents opérations d'un trimestre chanceux sont identiques vues de l'intérieur.

	Respect élevé	Respect faible
Positif après coûts	Rare et réel. Élargissez l'échantillon avant de changer quoi que ce soit.	De la chance. Le relevé vous mesure vous, pas la règle.
Négatif après coûts	Normal. Attaquez d'abord le spread, la fenêtre et la fréquence.	Rien n'a été testé. Refaites le trimestre à taille identique.

Comment lire votre propre premier trimestre sur cette unité de temps. La case en bas à gauche est le résultat ordinaire et celui que l'on interprète mal — à cinq minutes, un petit négatif après coûts signifie généralement les coûts, pas la méthode.

12

Ce que cela ne règle pas

Trois limites, dans l'esprit du reste de cette bibliothèque.

Premièrement, rien de tout cela ne dit que le scalping ne marche pas. Cela dit que les coûts à cette fréquence sont assez grands pour être le terme principal de l'équation, et qu'une stratégie présentée sans eux n'a pas été présentée. Si votre propre décompte sur votre propre instrument survit à ses coûts, votre décompte l'emporte sur ce document.

Deuxièmement, le setup dessiné ici est une forme parmi d'autres, choisie parce que la plupart des stratégies publiées de cinq minutes s'y ramènent. L'argument sur les coûts, les fenêtres et le bruit vaut pour n'importe laquelle ; rien ici n'est une caution de ce déclencheur particulier.

Troisièmement, ce document n'a rien dit de l'automatisation, qui à cette fréquence est une question raisonnable. Une règle aussi mécanique en est une candidate — et en construire une correctement est un long travail d'ingénierie où la stratégie est la petite partie, sujet que le document sur le plan de cette bibliothèque traite en propre.

Terme	Tel qu'employé ici
Scalping	Trader une unité de temps en minutes, avec des objectifs mesurés en points.
Spread	L'écart entre prix d'achat et prix de vente, payé à chaque aller-retour.
Glissement	L'écart entre le prix demandé et le prix obtenu.
Fenêtre	Les heures nommées pendant lesquelles la règle a le droit d'agir.
R	Une unité de risque prévu : la distance de l'entrée au stop.
Respect de la règle	La part des opérations qui ont réellement suivi la règle écrite.

Les termes que ce document emploie dans un sens fixe. Ils gardent le même sens dans le reste de la bibliothèque.

Le résumé utile est court. Le graphique de cinq minutes n'est ni un raccourci ni un piège ; c'est un échange. Vous achetez une réponse rapide sur votre règle et sur votre propre exécution, et vous la payez en spread, en glissement et en décisions par jour. Faites l'échange avec les coûts écrits à l'avance, une fenêtre qui exclut les heures plates, une taille qui ne bouge jamais et un journal tenu dans la minute — et cette unité de temps vous dira la vérité sur votre méthode plus vite que toute autre. Cette vitesse est tout son avantage.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.